

FEU M. C. P. HÉBERT

Mardi dernier, est décédé un des citoyens les plus distingués, un des commerçants les plus notables de la ville de Montréal.

M. C. P. Hébert était, en effet, une des figures les plus sympathiques et les plus

Orphelin dès l'âge de trois ans, son père ayant été tué pendant la rébellion de 1837, M. C. P. Hébert dut lui-même orienter son existence. Dès l'âge de dix ans, en 1844, il vint à Montréal et débuta comme commis dans un petit magasin

tants, son intelligence des affaires contribuèrent dans une très grande mesure à donner une extension considérable aux affaires de son nouveau patron. M. V. Hudon qui se connaissait en hommes ne pouvait choisir pour son fils un associé



FEU M. C. P. HÉBERT.

marquantes en même temps, du monde commercial de notre cité.

Né le 20 avril 1834, à St-Charles, Rivière Richelieu, M. Charles Polycarpe Hébert, de la maison Hudon, Hébert et Cie, Ltée, dont il avait été le fondateur, est décédé dans sa 73e année après quelques semaines de maladie.

d'épicerie sur la rue Notre-Dame tout près du Carré Chaboillez.

Après avoir changé de place à deux ou trois reprises différentes dans des magasins d'épicerie de peu d'importance, M. C. P. Hébert entra comme commis, en 1857, chez M. V. Hudon. Son activité inlassable, son énergie de tous les ins-

plus digne que M. C. P. Hébert.

En 1865, il l'établit donc avec son fils Joseph Hudon, ainsi que son teneur de livres, M. Hamelin, sous la raison sociale "Joseph Hudon et Cie". En 1883, M. Hamelin s'étant retiré des affaires avec un très joli capital, la raison sociale fut changée en celle de Hudon, Hébert et